

Les ancêtres de Tin et de ses amis sont peut-être des négriers...

écrit par Yves Logeay | 31 août 2017

Tin se fantasmait en tant que descendant d'esclave ce qui le porte à exiger des « réparations » pécuniaires et symboliques, mais cette identification n'est que partiellement vraie, les choses ne sont pas si simples, car comme l'expliquait en 2005, Olivier Petré-Grenouilleau (qui a pour cela été calomnié et injurié par les potes de Tin) :

*« Beaucoup d'artistes, d'intellectuels d'origine africaine se disent « descendants d'esclaves ». Cela renvoie à un choix identitaire, pas à la réalité. Les Antillais, par exemple, ont été libérés en 1848. Mais si l'on remonte en amont, vers l'Afrique, on peut aussi dire que les ancêtres de leurs ancêtres ont été soit des hommes libres, soit des esclaves, SOIT DES NEGRIERS. Se présenter comme descendant d'esclaves, c'est choisir parmi ses ancêtres. C'est aussi créer une immédiateté entre le passé et le présent. Descendant d'esclaves est une expression à manier avec prudence. » (Cité par Romain Bertrand. *L'enjeu politique de la mémoire coloniale : le débat français*, 2005)*

Nous avons des exemples concrets qui nous montrent l'étroite imbrication entre la traite africaine à interne et la traite africaine à destination du Nouveau-Monde, à travers la biographie d'anciens esclaves affranchis. On peut citer Abdul-Rahman ibn Ibrahim Sori (vers 1762-1829), marchand d'esclave peul musulman du Fouta-Djalon (Guinée) capturé par d'autres Africains et vendu aux Anglais ; Job Ben Salomon (Ayyoub Ben Souleymane), fils d'un chef musulman de Haute-Guinée, vendu aux négriers anglais alors que lui-même se livrait au trafic des esclaves ; Ali Ben Saïd (1836-1882) dit « Saïd Nicolas », pieux musulman et vendeur d'esclaves kanuri (actuel Tchad) à son tour asservi et qui, à force d'être vendu à droite à gauche, finira en Russie...

Ces hommes partageaient la particularité d'avoir été successivement esclavagistes vendant d'autres Noirs aux Européens, puis esclaves, une fois capturés et vendus, à leur tour, par d'autres Africains.

Tout cela pour expliquer que Tin et ses amis « descendants d'esclaves » militants devraient être plus prudents avant de se poser en victimes et en ayants-droits prétendant monnayer, je ne sais quelle dette : rien n'assure qu'ils n'ont pas parmi leurs lointains aïeux des trafiquants de chair humaine, réduits à leur tour à l'esclavage par une ironie de l'histoire. En tout état de cause, on comprend mal qu'ils fassent peser sur la seule France blanche le fardeau de l'esclavage et ignorent l'écrasante responsabilité africaine.